

# L'avenir des pâturages d'estivage en Suisse



**Urs Gantner**, chef du secteur recherche et vulgarisation, Office fédéral de l'agriculture OFAG

Chère lectrice, cher lecteur,

Les montagnards et les randonneurs le savent: les pâturages d'estivage sont en train de changer. Cette approche émotionnelle et concrète, avec «le cœur et les yeux», est importante, au même titre que l'approche avec «la tête», par le biais d'études, de statistiques et de graphiques.

## L'approche avec «le cœur et les yeux»

L'ouvrage «Hirtenstock und Käsebrecher» (littéralement «bâton de berger et caillé de fromage») nous livre entre autres le témoignage suivant<sup>1</sup>: «Je suis simplement un ancien armailli qui aimerait revenir sur les alpages. Parce que ça fait du bien de mouiller sa chemise pour un travail utile, parce que c'est beau de travailler avec des animaux, dans un paysage qui vous rend pleinement heureux. Parce que cet endroit me touche au plus profond de mon cœur.» Il suffit de se promener dans les alpages par une belle journée d'été et d'admirer les somptueuses couleurs de la montagne pour mesurer tout ce que nous devons à ces bergers.

## L'approche avec «la tête»: le projet intégré AlpFUTUR

Les pâturages d'alpage et d'estivage caractérisent d'autant plus le paysage cultivé de la Suisse qu'ils représentent un huitième du territoire national, soit un tiers de la surface utilisée à des fins agricoles. L'utilisation des régions d'estivage est en train de changer. Un phénomène qui est surtout dû à l'évolution des conditions-cadre économiques, politiques et sociétales, mais aussi aux changements climatiques. C'est donc tout naturellement que le programme de recherche AlpFUTUR a vu le jour en 2009.

AlpFUTUR a été conçu sous la forme d'un projet intégré. En d'autres termes, des chercheurs issus de différents instituts et domaines ont travaillé ensemble avec le concours de praticiens tout au long du processus de recherche. Les divers sous-projets ont une valeur propre, tout en contribuant également à la synthèse des résultats, qui a permis d'avoir une vue d'ensemble. AlpFUTUR met l'accent sur les échanges réguliers de connaissances entre scientifiques et praticiens dans les domaines de l'agriculture et de la politique. Rien d'étonnant donc à ce que les résultats d'AlpFUTUR aient déjà été pris en considération dans le développement de la Politique agricole 2014–2017.

Le projet AlpFUTUR est coordonné par Agroscope et l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL. Il comprend 22 sous-projets, qui sont traités par 15 instituts axés sur la recherche et la pratique. AlpFUTUR est financé par des fondations, des cantons, des offices fédéraux et des fonds propres des instituts de recherche impliqués. Nous en profitons d'ailleurs pour remercier ici tous les bailleurs de fonds.

Dans ce numéro de Recherche Agronomique Suisse ainsi que dans les prochains, différents articles présenteront les possibilités d'utilisation des régions d'estivage à l'avenir. Ces articles «AlpFUTUR» montreront la nécessité d'agir sur le plan politique et entrepreneurial tout en émettant des recommandations ad hoc. Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une agréable lecture, qui, je l'espère, vous ouvrira de nouveaux horizons.

<sup>1</sup>«Hirtenstock und Käsebrecher, Äplerinnen und Äpler im Portrait», Giorgio Hösl et al., zalpverlag, 2010, p. 311.